

LE NUMERO 5 CENTIMES

Le Mémorial

LE NUMERO 5 CENTIMES

DES PYRENEES

ORGANON DE DEFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

Abonnements: Pau et Basses-Pyrenees... 10 fr. 12 fr. 15 fr.

REDACTION-ADMINISTRATION: PAU 3, PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE 2, PAU

Publicite: Annonces hebdomadaires... 10 fr. 12 fr. 15 fr.

Les Principaux Faits du 422^e Jour de la Guerre Communiqués Officiels

Les Anglais se sont emparés de Loos et des carrières de Hulluch. Ils ont pris 9 canons, un grand nombre de mitrailleuses et fait 2,600 prisonniers.

Les communiqués signalent de nouveaux succès sur notre front. Nous avons fait plus de 20,000 prisonniers en deux jours.

Les avions britanniques ont bombardé des gares et fait dérailler des trains.

Les Russes ont remporté de nouveaux succès. M. Barzilai, ministre italien, a prononcé un important discours.

Communiqué à la Presse du 27 Septembre (15 heures) EN ARTOIS, NOUS AVONS MAINTENU NOS POSITIONS A L'EST DE SOUCHEZ. NOTRE PROGRESSION SIGNALÉE D'ABORD COMME AYANT ATTEINT LE TELEGRAPHE DETRUIT AU NORD DE THELUS, N'A PAS DEPASSE LES VERGERS DE LA FOLIE ET LA ROUTE D'ARRAS A LILLE.

Communiqué du 26 Septembre (23 heures) NOTRE ATTAQUE AU NORD D'ARRAS A REALISE DE NOUVEAUX PROGRES. NOUS AVONS OCCUPE DE VIVE FORCE LA TOTALITE DU VILLAGE DE SOUCHEZ ET AVANCE VERS L'EST, DANS LA DIRECTION DE CIVENDRY.

Un Rappel à l'ordre

Le tsar a prorogé la Douma, la Chambre des députés russes, pour deux mois. Là-dessus nos journaux avancés, avec une relative modération dans les termes que leur impose la crainte de la censure, se livrent à des lamentations.

La Crise balkanique

prussienne, la première vertu doit être la discipline, qui empêche de gaspiller en entreprises vaines ou inopportunes des forces dont la totalité doit être employée contre l'ennemi public, si l'on veut le vaincre.

La Bulgarie reste énigmatique

UNE DECLARATION DU ROI DE BULGARIE Rome, 27 septembre. Du Serbie: Un télégramme de Bucarest au « Corriere della Sera » que le journal « Adverbi » a traduit ainsi: « Le roi Ferdinand de Bulgarie n'a fait que des déclarations vaines ».

La Crise balkanique

Clemenceau résume l'opinion des divers groupes de son parti en ces phrases tranchantes: « Sans nous ingérer en rien dans la politique intérieure de la Russie, il doit nous être permis de remarquer que, dans l'état actuel de la civilisation universelle, l'autocratie pure et simple est un régime qui a fait son temps. Je ne vois guère que l'Allemagne, l'Autriche et les régimes de l'Afrique centrale où l'esprit s'en soit maintenu. Il est vrai que nous en subissons un retour offensif dans le régime intérieur de la République française, mais nous sommes sans crainte aucune sur le résultat, on ne fera jamais un angle d'une troupe de passe-craux picorant au désordre des fragments de l'autorité publique réduite en poussière de bureaucratie par leurs soins. »

L'offensive britannique

Nos Alliés britanniques conservent le terrain conquis. Ils prennent un matériel important et font de nombreux prisonniers. Leurs avions à l'œuvre.

Nouveaux succès Russes

Violents corps à corps à la baïonnette. Nos Alliés ont enlevé des villages et font des prisonniers.

L'offensive britannique

Nos Alliés britanniques conservent le terrain conquis. Ils prennent un matériel important et font de nombreux prisonniers. Leurs avions à l'œuvre.

La Piraterie allemande

La piraterie allemande se poursuit. Des vapeurs anglais sont capturés en mer.

Aux Etats-Unis

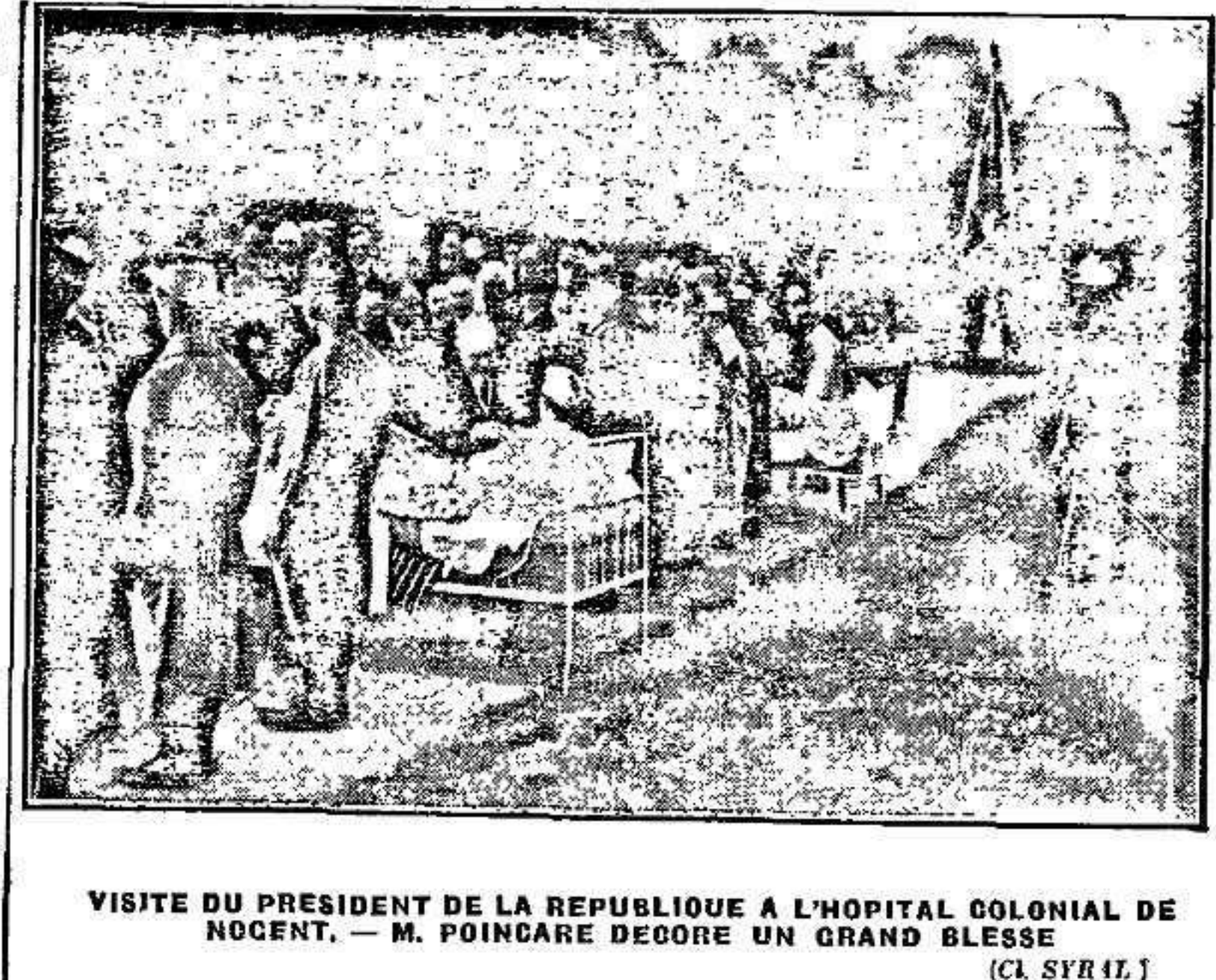
Une nouvelle note de l'Autriche. Le gouvernement américain réagit contre l'exportation excessive de munitions.

Le mystérieux Padovani

Le mystérieux Padovani, l'homme au 72 noms, est toujours en liberté.

La Journée des Epreuves de la Guerre

La journée des épreuves de la guerre se termine à Marseille.



VISITE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE A L'HOPITAL COLONIAL DE NOCENT. - M. POINCARÉ DEGORE UN GRAND BLESSE (Cf. SYRIZ.)

Un Discours important de M. Barzilai

LE MINISTRE ITALIEN DÉCLARE QUE L'ITALIE IRA JUSQU'AU BOUT

Il existait un Complot austro-hongrois contre l'Italie. - Un Document important

Naples, 27 septembre. Dimanche, au théâtre de San-Carlo, à Naples, en présence de MM. Salandra président du conseil, Giolitti, ministre de l'Instruction publique, Ricciardi ministro del P. U., d'un grand nombre de parlementaires et de plusieurs milliers d'auditeurs, M. Barzilai, ministre des Affaires étrangères, a prononcé un important discours, politique très impatiemment attendu.

M. Salandra et Barzilai ont été reçus à leur arrivée au théâtre et à leur entrée dans la salle, par d'imposantes manifestations de sympathie.

M. Barzilai a, tout d'abord, relevé le caractère important de l'assemblée devant laquelle il parlait, assemblée, dit-il, dont le but est de constater que la guerre continuera aussi longtemps que le martyre des Italiens, aussi longtemps que les armées allemandes, autrichiennes et turques et les Turcs et les autres qui coopèrent avec eux ne seront pas définitivement battus.

Le sort de l'Autriche est un exemple du sort de son inhumanité envers la Russie en 1914 et 1915 que dans son discours.

« Un télégramme de Bucarest au « Corriere della Sera » que le journal « Adverbi » a traduit ainsi: « Le roi Ferdinand de Bulgarie n'a fait que des déclarations vaines ».

« L'offensive austro-allemande dans les Balkans vise seulement à la possession temporaire de la rive serbe, du Danube jusqu'à la rive bulgare, afin d'assurer le libre transport des munitions destinées à la Turquie. Cela ne peut donner à la Roumanie une raison d'intervenir. Je n'ai pas l'intention d'attaquer la Serbie. Au cas où la Quadruple Entente envahirait des forces dans les Balkans, nous déciderions ce qu'il faudrait faire pour la tuile de nos intérêts. »

« L'attaque austro-allemande est encore pas courue en Serbie, mais elle a été prévue. On ne peut pas dire que Clemenceau ait été surpris par nos journaux radicaux et socialistes qui ont été plus déplorables et injustes, que chez tous les bourgeois de la tribune aux harangues est devenue presque muette depuis la guerre. Si dans des pays comme l'Angleterre et la France où la liberté de discussion était presque illimitée, on a osé dire le besoin, sinon de supprimer, au moins de restreindre considérablement le droit de critique, il est clair que chez un peuple comme la Russie, où le parlementarisme est chose toute nouvelle, l'autorité à des raisons sérieuses de se méfier de l'impétuosité verbale des politiciens. »

« Les esprits s'échauffant de plus en plus, dans ce milieu surexcité, la Douma était entrée dans une voie dangereuse, qui aurait fait sortir des limites que la Constitution russe lui assigne. On conviendrait que ce qui importe avant tout, dans ce moment en Russie, c'est d'éviter ce qui pourrait troubler les institutions établies, car on ne démolit pas pour rebâtir quand on a à se défendre contre un ennemi entreprenant et fort, déjà installé sur le territoire national. »

« Les esprits s'échauffant de plus en plus, dans ce milieu surexcité, la Douma était entrée dans une voie dangereuse, qui aurait fait sortir des limites que la Constitution russe lui assigne. On conviendrait que ce qui importe avant tout, dans ce moment en Russie, c'est d'éviter ce qui pourrait troubler les institutions établies, car on ne démolit pas pour rebâtir quand on a à se défendre contre un ennemi entreprenant et fort, déjà installé sur le territoire national. »

« Les esprits s'échauffant de plus en plus, dans ce milieu surexcité, la Douma était entrée dans une voie dangereuse, qui aurait fait sortir des limites que la Constitution russe lui assigne. On conviendrait que ce qui importe avant tout, dans ce moment en Russie, c'est d'éviter ce qui pourrait troubler les institutions établies, car on ne démolit pas pour rebâtir quand on a à se défendre contre un ennemi entreprenant et fort, déjà installé sur le territoire national. »

« Les esprits s'échauffant de plus en plus, dans ce milieu surexcité, la Douma était entrée dans une voie dangereuse, qui aurait fait sortir des limites que la Constitution russe lui assigne. On conviendrait que ce qui importe avant tout, dans ce moment en Russie, c'est d'éviter ce qui pourrait troubler les institutions établies, car on ne démolit pas pour rebâtir quand on a à se défendre contre un ennemi entreprenant et fort, déjà installé sur le territoire national. »

